

# Luxembourg «smart nation»

## LU-CIX

Un lieu, deux jours, trois événements. Sixième événement sectoriel organisé par LU-CIX (LUXembourg Commercial Internet eXchange) depuis sa création en 2009, luxembourg-internet-days reposait, cette année, sur trois thèmes clé: le monde fascinant du jeu en ligne, du e-business et du divertissement numérique d'une part, les inexorables défis liés à la sécurité de l'Internet d'autre part et, enfin, une incursion dans les data centres. «Cibler un auditoire toujours plus large tout en restant concentré sur quelques sujets précis est un réel défi, d'autant plus que nous travaillons dans un environnement où tout évolue extrêmement vite», observe Claude Demuth, PDC de LU-CIX. Le défi a été gagné.

Visit our website: [www.soluxions-magazine.com](http://www.soluxions-magazine.com)

Reportage  
Jean-Claude Quintart  
Photos  
Marlène Soares  
Emmanuel Claude

## ► Luxembourg, la meilleure place connectée au monde!

«Nous utilisons Internet sans nous rendre compte de combien nous sommes devenus dépendants de cette technologie», estime le Premier ministre, Xavier Bettel. Il doit y avoir des limites et c'est à nous de les poser. Si Internet est un outil formidable pour les entreprises, les particuliers et les étudiants, nous ne devons jamais perdre de vue lors de nos échanges à qui nous nous adressons avant de cliquer sur 'envoyé'!»

Pour Xavier Bettel, «le Luxembourg est aujourd'hui la meilleure place connectée au monde.» Ce qui rend le pays attractif aux yeux des investisseurs. «Nos offres groupées sont exceptionnelles!» Et le Premier ministre de mobiliser en invitant les acteurs à travailler toujours plus ensemble, public et privé, afin que grâce à «Digital Lëtzebuerg», le Grand-duché devienne une «smart nation».

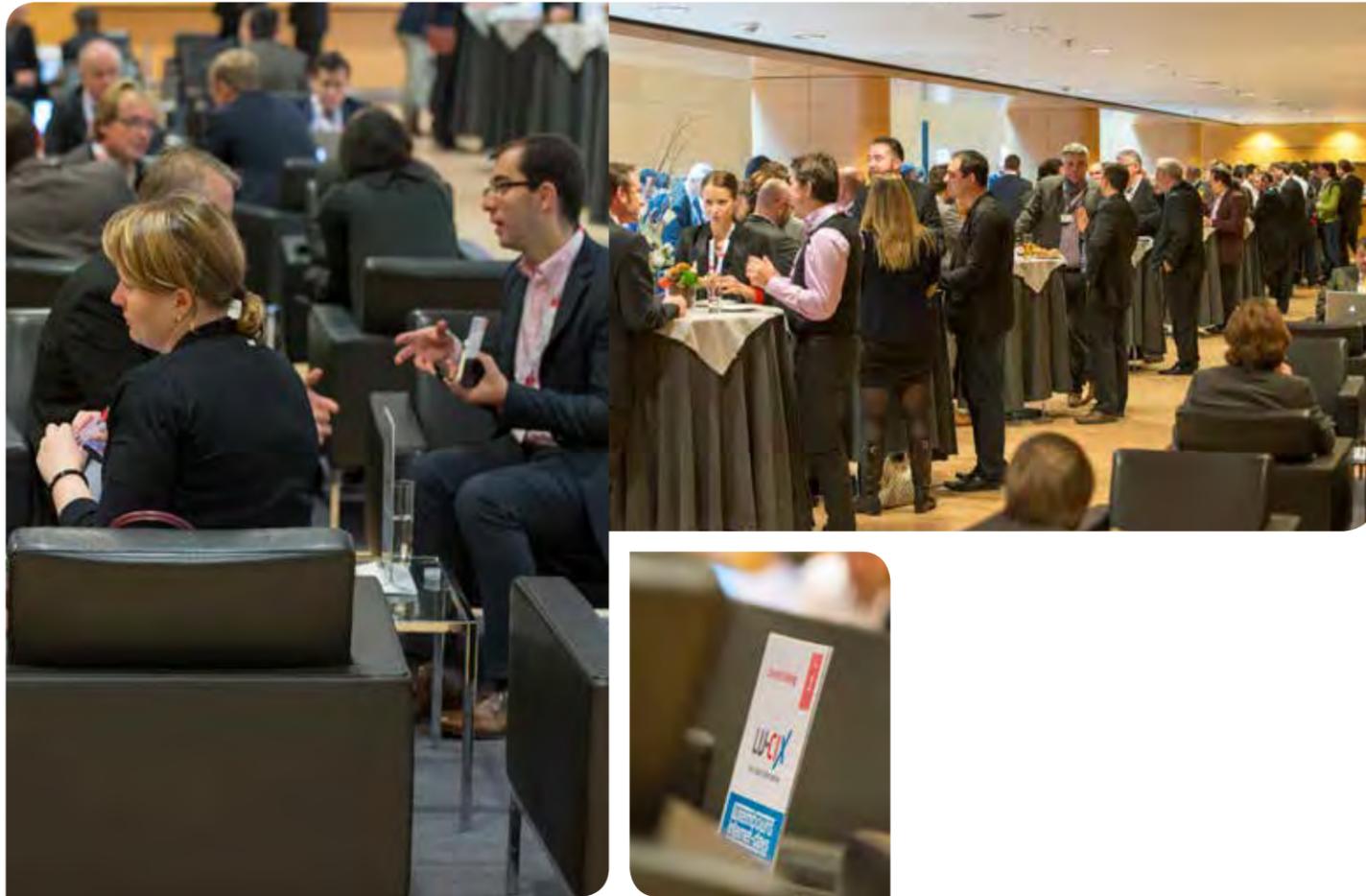
«Digital Lëtzebuerg» doit booster le pays et ouvrir de nouvelles manières de faire les choses, de travailler, de collaborer. Et de citer ici: e-budget, vosidées.lu, e-portfolio, etc. comme autant d'exemples de pas franchis. «Nous ne sommes encore qu'au début, chacun doit coopérer étroitement. Nous avons toujours besoin d'idées. Dans cette course, nous ne partons pas de rien, car le Gouvernement précédent avait veillé à développer des infrastructures uniques en réseaux et data centers.»

Il y a encore de la place pour investir, notamment en centres de données où la position géographique du Luxembourg est unique, note encore Xavier Bettel. Qui aimerait voir encore se développer les services et le online gaming, nouvelle carte pour le Luxembourg. «Des tas de choses sont encore à faire, des talents à développer. Notre nouveau focus est Fintech: finance et technologie.»

Le Luxembourg surfe ici sur la puissance de son secteur financier qu'il souhaite conforter et pérenniser via l'ICT. 152 banques étaient enregistrées au 30 avril 2014 et quelque 314 PSF actifs sur la place -la deuxième au monde, derrière les Etats-Unis, pour les fonds d'investissement, avec 14 000 emplois!

En écoutant Xavier Bettel, on comprend que son équipe gouvernementale veut être un moteur à l'essor de l'ICT au Luxembourg. Et le Premier ministre de conclure en annonçant -à l'occasion de la présidence luxembourgeoise de l'Union européenne, au deuxième semestre 2015- la gratuité des spots Wi-Fi dans la ville, espérant qu'hôtels et restaurants emboîteront le pas à cette démarche publique destinée à faire du Luxembourg, encore un peu plus, une «smart nation».





> Du e-document  
au e-contrat, simplement

«Le contrat sans papier doit devenir une réalité au plus vite, estime Thomas Kopp, General Manager, LuxTrust. Parce que, tout simplement, le monde a changé. Si Internet nous a apporté l'e-document et l'e-signature nous n'avons toujours pas d'e-contrat. C'est une lacune. Il nous faut la combler au plus vite!»

Possible? Oui. Grâce à l'e-signature, une solution made in Europe suite à la directive de l'Union européenne 1999/93/EC. En gros, il s'agit de standards et formats destinés à valider une signature électronique, qui a servi de base à la directive 910/2014 EU et à l'eIDAS (electronic identification and authentication services), coiffant les Trust Services: e-signatures, e-seals, electronic delivery, webside authentication et time stamp. e-document suppose e-signature. Le cycle est court: document, e-signature, partage, validation et archivage.

Tout reste dans la sphère électronique. Plus de papier, mais des copies siu nécessaire. Une signature admissible légalement, équivalant à la signature écrite et reconnue par tous. Interopérabilité et PKI étant les exigences premières. Ce qu'offre LuxTrust. De quoi en finir au plus vite avec le papier... en toute confiance!



« Omniprésent dans notre quotidien, Internet suppose, aujourd'hui, deux concepts: rupture et privacy. Google, Twitter, facebook créent une identité virtuelle de notre personne. Mais si nous générons des données, à qui appartiennent-elles vraiment? Le privacy n'est pas le fait de cacher des choses, mais bien de savoir avec qui nous communiquons et partageons nos données personnelles.»

**Marco HOUWEN**, President, LU-CIX



« Ne voyons pas la sécurité comme une contrainte, un fardeau. Au contraire, elles est une opportunité. La sécurité est aussi l'affaire de tous, concernant tous les niveaux; son intégrité doit être préservée, car il en va de la qualité de la place financière. Aujourd'hui, le Gouvernement fait tout -et même plus- pour que le Luxembourg soit la place e-commerce la plus sécurisée au monde!»

**Francine CLOSENER**, secrétaire d'Etat à l'Economie

» Les paradoxes de la sécurité

Alors que chaque organisation connectée à Internet sait qu'elle est la cible des cybercriminels, la moitié de ces entreprises n'a toujours pas adopté l'encodage, s'étonne Pierre Van Wambeke, Président fondateur de SeeZam.

A tout le moins un paradoxe, alors qu'au Luxembourg les techniques d'encodage sont libres, selon la Loi du 14 août 2000, relative au e-commerce, article 3 sur la cryptographie. Rappelons que le vol de données numérisées est considéré comme un crime au Grand-Duché. SeeZam, filiale de Systemat, propose une authentification forte, un encodage des données de degré militaire, ainsi que des services et vulnérabilités testés.

«De l'ado pirate hier, nous sommes confronté actuellement à une menace plus sérieuse: la cyberguerre! En 2014, nos adversaires sur la toile sont les hacktivistes, les organisations criminelles de type mafia, les espions, les terroristes et, phénomène nouveau, les cybercriminels freelance», détaille Jean-Michel Remiche, Product Development & Innovation, POST Telecom.

Outils et données sont les cibles privilégiées des cyber-escrocs. La protection de nos patrimoines digitaux demande l'édification de cyber-forteresse, par une défense en profondeur. Comment? En sécurisant le périmètre, le réseau, le core server, les données, etc. Il faut blinder chaque segment, penser intégration, architecture, avoir des proofs of concept. La sécurité doit tenir compte de tout: IT, business, partenaires, clients, mobilité et Wi-Fi. Les angles d'attaque sont multiples et un assaut réussi laisse des traces sur l'image de marque, la réputation, la clientèle, sans compter d'éventuelles pénalités légales. Voilà pourquoi la sécurité doit être placée sous la responsabilité du top management, informé des risques et de leurs évolutions dans le temps ou au fil des nouvelles technologies. Et, Jean-Michel Remiche de suggérer l'organisation d'attaques simulées pour jauger l'efficacité de la défense en profondeur. A laquelle, POST Telecom peut apporter les pierres de votre future cyber-forteresse.

«La cybercriminalité est une nouvelle réalité, en croissance de 6%, depuis 2009, soit des pertes se montant à des milliards de dollars, en augmentation de 3,4% par rapport à 2013», révèle Vincent Villers, Partner, PwC Luxembourg. Face à ces menaces, on ne parle plus de challenge ou de défi pour l'IT, mais d'impératif!

La cybercriminalité est un lieu de convergence des technologies de l'information et des technologies opérationnelles. Mobiliser le business, rationaliser les produits, définir des priorités lors des investissements, transformer et faire tourner les programmes sont autant de moyens d'action pour rester dans la course.



Pierre VAN WAMBEKE, Systemat SeeZam



Jean-Michel REMICHE, POST Telecom



Vincent VILLERS, PwC Luxembourg

» Innover. Innover constamment

Pour Jean-Louis Schiltz, ancien ministre et expert ICT, le Luxembourg a parcouru un sacré chemin depuis l'époque «il fut un temps où on comparait le Grand-Duché à un désert de l'Internet et du data center, aujourd'hui on le considère comme le centre d'excellence de la toile et du centre de données!»

Une ascension spectaculaire due au binôme public-privé. Un écosystème pour lequel il s'agit d'avoir toujours l'énergie la moins onéreuse et une sécurité sans faille, sachant qu'ici les contraintes des uns ne sont pas celles des autres. L'infrastructure est la clé de tout et le Luxembourg offre un réseau unique au cœur de l'Europe avec, en plus, un climat politique stable et une qualité de vie parmi les meilleures au monde. Des atouts qu'aime marteler Jean-Louis Schiltz, mais qui font pourtant la différence.

La fiscalité? Sujet sensible s'il en est, que n'hésite pourtant pas à aborder l'ancien ministre des Communications de l'équipe Junckers en soulignant -à raison- qu'«elle n'a jamais été le motif premier de l'investissement des entreprises ICT au Luxembourg.» Et Jean-Louis Schiltz de se réjouir des décisions prises récemment en matière de transparence fiscale par le Gouvernement de Xavier Bettel.

Régulation et législations sont les fers de lance grand-ducaux qui ont permis la création du statut de PSF, acteurs de confiance dans les services ICT à destination du monde de la finance. Un statut unique, dont le succès pourrait susciter d'autres «vocations», en particulier dans les pays à moindre coût salarial, prévient l'ancien ministre. Seule issue: innover. Innover constamment. Aujourd'hui, la législation en matière de cloud et de monnaie virtuelle place le Luxembourg aux avant-postes.



» D'ici à cinq ans, le trafic des data centers aura triplé!

«Cessons de penser l'IT comme une technologie permettant de réduire les coûts, voyons-la comme un levier de créativité», estime Mark Thiele, Executive Vice President of Data Center Technology, Supernap. L'Internet of Things débouche, dès maintenant, sur l'explosion d'une connectivité illimitée. «L'IT sera-t-elle capable de suivre? La manière dont nous exploitons l'IT conditionne nos succès futurs. Nous devons toujours être capables de répondre aux questions 'quand', 'comment', 'combien'... Industries connectées, ménages connectés, combien serons-nous d'acteurs demain?»

D'ici à cinq ans, le trafic des data center aura triplé! En 2018, la moitié du monde sera connectée et le cloud représentera 76%. Des opportunités se profilent, le danger aujourd'hui serait de ne pas savoir les saisir, de ne pas aller de l'avant -notamment pour les data centers, point névralgique où aboutissent aujourd'hui toutes les industries. «Ce qu'a compris le Luxembourg en investissant massivement et qualitativement en infrastructures et centre de données», rassure Mark Thiele. Prochain défi: combiner capacité et agilité.

